

Fiction ou réalité? Le réalisateur Jean-Stéphane Bron livre sa réponse

Le réalisateur lausannois Jean-Stéphane Bron était de passage hier à Tramelan. À l'initiative du ceff Commerce, il a dévoilé aux élèves les dessous de la réalisation de son film *Cleveland contre Wall Street*, documentaire qui explique les mécanismes de la crise des subprimes. L'occasion de sensibiliser aussi les élèves aux différences entre fiction et documentaire.

C'était un jeudi de cours particulier pour les élèves du ceff Commerce, hier à Tramelan. Ce n'est en effet pas tous les jours qu'un réalisateur de renom, plusieurs fois primé pour ses documentaires, se trouve à portée de main dans la cafétéria de l'école pour parler de son métier. Arrivé tout droit de Paris, Jean-Stéphane Bron avait en effet répondu à l'invitation du ceff Commerce, qui lui avait demandé de venir parler avec les élèves de son film *Cleveland contre Wall Street*. Un documentaire pour lequel il avait été nommé aux Césars et avait reçu le Prix du cinéma suisse, en 2011.

«Les élèves ont abordé la crise des subprimes dans leurs cours d'économie. L'idée a alors germé de leur faire visionner le documentaire de Jean-Stéphane Bron sur le sujet et de le faire venir pour en parler. Nous avons décidé d'en faire un événement interdisciplinaire: ainsi, les élèves ont travaillé sur le thème non seulement en cours d'économie, mais aussi en cours de fran-



Jean-Stéphane Bron a donné aux élèves quelques clés de compréhension de sa démarche cinématographique.

PHOTO STÉPHANE GERBER

çais, où ils ont abordé la notion de documentaire, ou encore lors des leçons d'anglais», explique Lucie Piccini, coordinatrice de l'événement.

Démarche particulière

Jean-Stéphane Bron a tout d'abord invité les élèves (ils sont environ 130 à avoir participé à ce moment) à définir la différence entre fiction et documentaire. Si les notions de «vérité» et de «réalité» ont beaucoup été avancées par les jeunes pour définir le documentaire, le réalisateur leur a fait remarquer que beaucoup de fictions paraissent très réelles et étaient inspirées de faits véridiques.

«La véritable différence, c'est que dans un documentaire, il n'y a pas d'acteurs. Ce sont les personnes concernées par un événement qui s'expri-

ment, ainsi que des témoins ou des experts. Dans une fiction en revanche, on engage des acteurs pour incarner des personnages.»



C'est important de donner aux jeunes des outils pour s'orienter dans cette grande jungle des images dans laquelle ils baignent au quotidien.»

Mais, a-t-il tenu à préciser, cela ne veut pas dire qu'un documentaire ne peut pas être mis en scène ou que le réalisateur ne peut pas intervenir dans le déroulement de celui-ci. «Dans *Cleveland contre Wall Street* par exemple, mon idée de départ était de suivre le procès suite aux nombreuses

plaintes déposées contre les banques par les gens qui avaient perdu leur maison. Or, ce procès n'a finalement jamais eu lieu. Nous avons donc

décidé d'en organiser un nous-mêmes. Un procès fictif, mais dans lequel les personnes qui avaient porté plainte ont pu s'exprimer, questionnées par de vrais avocats. Nous avons pu, grâce à ces témoignages, expliquer ce qui s'était passé. On n'a en revanche écrit aucun dialogue: les

avocats interrogeaient les témoins et on ne savait pas ce qui allait en sortir. En ce sens, et bien que le procès n'ait jamais eu lieu, cela reste un documentaire», a-t-il expliqué.

Entre foi et défiance

Même si les élèves n'ont que peu interagi, Jean-Stéphane Bron n'a pas boudé son plaisir de venir parler de son métier et de sa démarche cinématographique. «Devant un public comme celui-ci, ce qui est intéressant, c'est de les inviter à réfléchir à ce qu'ils voient», explique le réalisateur.

«Il n'y a que peu d'éducation à l'image. Or, c'est la première génération qui sera confrontée aux deepfake. C'est-à-dire ces images qui paraissent réelles mais qui ont été créées de toutes pièces. On sent qu'ils ont à la fois une certaine défiance envers les images, mais aussi une très grande foi en ce qu'ils voient. C'est donc important de les pousser à se poser des questions, de leur donner des outils pour s'orienter dans cette grande jungle des images dans laquelle ils baignent au quotidien.»

Et visiblement, le message a passé. «C'était intéressant de l'entendre parler de la différence entre documentaire et fiction. Je ne m'étais jamais posé la question avant. Désormais, je vais davantage m'intéresser à la démarche qui a guidé la réalisation d'un film et avoir un regard plus critique», a confié Maxine, étudiante de troisième année.

Notons qu'en soirée, le public du Cinématographe a lui aussi eu l'occasion d'échanger avec Jean-Stéphane Bron.

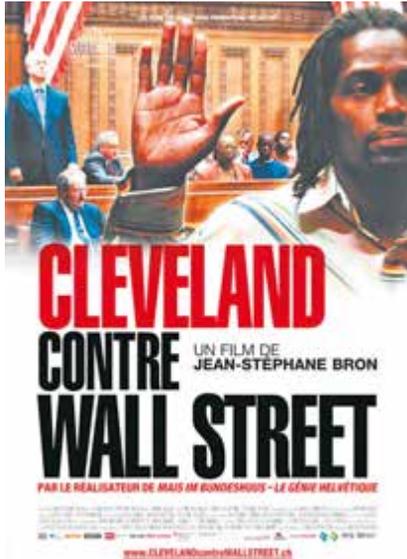
CELINE LO RICCO CHÂTELAINE

Rencontre avec Jean-Stéphane Bron



TRAMELAN Le réalisateur lausannois Jean-Stéphane Bron sera de passage au cinématographe de Tramelan jeudi à 18 h. À l'initiative du ceff commerce, il a été convié pour présenter son film *Cleveland contre Wall Street*. Avec ce documentaire engagé qui traite d'un procès fictif entre les habitants de Cleveland et les géants de la finance de Wall Street, le Vaudois avait reçu un Quartz lors du prix du cinéma suisse en 2011. Une discussion suivra la projection. À noter que les élèves du ceff participeront toute la journée à des ateliers animés par le réalisateur. LQJ

Rencontre avec Jean-Stéphane Bron



À l'initiative du ceff commerce, le Cinématographe de Tramelan a l'honneur d'inviter le réalisateur Jean-Stéphane Bron le jeudi 10 avril à 18h pour la projection de son film Cleveland contre Wall Street.

Ce documentaire engagé, percutant et humaniste, suit le procès fictif des habitants de Cleveland contre les géants de la finance. Offrant un regard poignant sur les injustices sociales et économiques pendant la crise des subprimes, Cleveland contre Wall Street a été salué par la critique pour sa capacité à rendre accessible un sujet complexe, tout en éveillant la conscience collective sur les dérives du système financier.



Après la projection, Jean-Stéphane Bron échangera avec le public sur son œuvre, souvent documentaire, qui allie recherche minutieuse et narration captivante. Une rencontre entre cinéma, réflexion et dialogue, une occasion rare de (re)découvrir un film fort et d'entrer dans la démarche cinématographique de son auteur.

Quant aux élèves du ceff commerce, ils participeront dans la journée à deux ateliers animés par le réalisateur, puis assisteront à une projection exclusive pour l'école au Cinématographe. Ne

manquez pas cette soirée avec l'un des plus grands réalisateurs suisses contemporains! ■ **mc**

Jeudi 10 avril à 18h
Sortie: 2010 / 1h 38 / vo anglais sous-titres français (Quartz 2011, prix du cinéma suisse pour le meilleur documentaire)
Cinématographe de Tramelan,
Rue du Cinéma 1, 2720 Tramelan
Adultes: 13 francs; apprenants, AVS, AI: 11 francs; réservation conseillée
Réservations: 032 487 45 61,
www.cinematographe.ch